



En bref

VEVEYSE-RIVIERA

Nouvelles zones tarifaires dès dimanche

Au changement d'horaire de dimanche prochain, les communautés tarifaires vaudoise (Mobilis) et fribourgeoise (Frimobil) simplifieront et amélioreront leurs plans de zones en Veveyse. Ainsi le périmètre de Mobilis s'étendra jusqu'aux Paccots tandis que Frimobil étendra le sien au-delà d'Attalens (La Chaux et Châtillon). De quoi faciliter la vie des usagers. Depuis Châtel-Saint-Denis par exemple, ils pourront aller à Lausanne avec un titre Mobilis incluant les bus et métros urbains. Quant aux habitants de Jongny, ils pourront en faire de même en allant à Bulle (bus Mobul inclus). Ces facilités préfigurent l'essor important, d'ici un an, de l'offre de bus dans le triangle Vevey-Palézieux-Châtel-Saint-Denis. Par ailleurs, dès dimanche prochain, Frimobil crée une zone couronne autour de Bulle regroupant les zones 20, 31 et 38 actuelles.

VILLAZ-SAINT-PIERRE

Environ 300 litres de diesel se déversent dans la Glâne

Dimanche aux alentours de 11 h 15, une odeur d'hydrocarbure s'échappait d'un regard de canalisation à Villaz-Saint-Pierre. Sollicitée, la police cantonale a entrepris des recherches et a pu déterminer que la pollution provenait d'une ferme située dans les environs. Du diesel avait coulé d'une citerne en raison de la rupture d'un tuyau. Selon un communiqué diffusé hier, environ 300 litres se sont déversés dans une canalisation, provoquant par la suite la pollution d'un petit ruisseau et de la rivière de la Glâne. Les pompiers du Centre de renfort de Romont ont installé deux barrages sur les deux cours d'eau. Le curage sera effectué prochainement. La police informe également que l'écosystème a été touché. Pour l'heure, aucun poisson mort n'a toutefois été observé. Une enquête est en cours afin de déterminer les circonstances exactes de cette pollution.

LUSSY

Le Giron des jeunes glânoises du 13 au 17 juillet

Et si c'était la bonne cette fois-ci? Prévue initialement en 2020, puis repoussée en 2021 en raison de la situation sanitaire, la 30^e édition du Giron des jeunes glânoises se déroulera finalement du 13 au 17 juillet 2022 à Lussy. Dans un communiqué de presse, la société de jeunesse, composée d'une cinquantaine de personnes, annonce qu'elle s'est remise au travail le 3 décembre. «Le comité d'organisation se veut résolument optimiste et s'adaptera aux mesures sanitaires en vigueur à ce moment-là.» Ses membres profitent de l'occasion pour remercier les agriculteurs du village, qui ont modifié leurs plans de culture pour permettre l'organisation de la manifestation, ainsi que la commune et les sponsors, «qui ont maintenu leur soutien». Au programme de cette fête: un grand loto, un souper spectacle, le traditionnel cortège, de nombreux concerts sous la cantine et une quarantaine de sociétés de jeunesse qui s'affronteront durant le week-end. «Le programme artistique a presque été entièrement revu, reprennent les organisateurs. Après deux années difficiles, le choix de valoriser les artistes helvétiques a été plébiscité.»

«Indispensable», PassePartout a 30 ans

En Glâne, la fondation PassePartout, qui transporte des **personnes à mobilité réduite**, célèbre son trentième anniversaire. Depuis sa création en 1991, elle est devenue une actrice incontournable dans le district en effectuant quelque 4700 courses par année.

VALENTIN CASTELLA

FONDATION. Longtemps, rien n'existait en Glâne pour faciliter le déplacement des personnes à mobilité réduite devant bénéficier de soins. Jusqu'en 1991, quand la création de la fondation PassePartout venait combler ce manque.

En fin de semaine dernière, PassePartout a ainsi célébré son 30^e anniversaire. Elle a marqué le coup avec l'inauguration d'un nouveau véhicule. «Le district était le dernier du canton à ne pas disposer de ce service, rappelle le président et citoyen de Mézières Alexis Carrel, 69 ans. Au départ, nous étions surtout actifs aux alentours de la ville de Romont. Puis nous sommes parvenus à étendre notre présence dans les villages.»

La progression n'a jamais cessé. «En 1992, l'unique véhicule a comptabilisé 911 courses et parcouru 27 330 kilomètres, chiffre le président, en poste depuis 1997. En 2019, nos 35 chauffeurs ont effectué 171 400 kilomètres, pour un total de 4700 courses.» Soit une augmentation de 81% par rapport aux débuts.

«La fondation est rapidement devenue indispensable, car les familles n'ont souvent pas la possibilité de transporter les personnes à mobilité réduite qui ont besoin d'un fauteuil roulant.»

Victime de son succès

Aujourd'hui, PassePartout bénéficie de trois véhicules, qui parcourent en quatre ans entre 250 000 et 300 000 kilomètres avant de prendre une retraite bien méritée. «Nous fonctionnons principalement avec deux bus. Le troisième nous permet de remédier aux demandes particulières, lorsqu'il faut par exemple amener un utilisateur hors des hôpitaux fribourgeois, à Berne ou à Lausanne», explique Alexis Carrel.



Le président du PassePartout de la Glâne Alexis Carrel pose devant le nouveau véhicule, inauguré en fin de semaine dernière à l'occasion des 30 ans de la fondation. JEAN-BAPTISTE MOREL

Dans le canton, la fondation glânoise est la plus active. Elle est même victime de son succès. «Nous sommes malheureusement contraints de refuser des courses, faute de chauffeurs disponibles. Il faut savoir que ceux-ci sont bénévoles et qu'ils ne peuvent pas toujours rendre service. Ainsi, nous privilégions les patients en fauteuil roulant et ceux qui subissent de lourds traitements.»

Quelles sont les solutions pour combler ce manque? «Certains se demandent si l'Etat ne pourrait pas nous aider davantage. Mais il faut savoir que le canton subventionne tous les quatre ans une partie de l'achat d'un bus, d'un coût de 60 000 francs. Les privés, les clubs services de la région et le paiement des utilisateurs (n.d.l.r.: 60 centimes par kilomètre) nous permettent également de nous en sortir finan-

cièrement. Ce qui nous fait défaut est le nombre de chauffeurs. Nous peinons à renouveler les effectifs.»

Ce trentième anniversaire est donc le parfait prétexte pour lancer un appel aux retraités encore en forme ou aux personnes qui bénéficient d'un peu de temps. En s'engageant, elles permettront à davantage d'utilisateurs d'accéder aux soins dans de bonnes conditions. ■



ANTOINE VULLIAMY

Les Fribourgeois sont représentés sous la Coupole fédérale par sept conseillers nationaux et deux conseillers aux Etats. Parmi eux, deux Gruériennes et un Glânois, tous de partis politiques différents. Pendant les sessions parlementaires, *La Gruyère* leur donne carte blanche, à tour de rôle, pour raconter les coulisses de leur travail, débattre d'un sujet qui fait l'actualité à Berne ou décrypter les impacts d'une décision sur la région. Aujourd'hui, place au citoyen de Châtônay, le conseiller national UDC Pierre-André Page. **GRU**

Je suis... vert de rage

AGRICULTURE. Au lendemain de cette première semaine de la session d'hiver de notre Parlement, vous parler de vert n'est pas trop de saison. Et pourtant. Cela pas tant pour magnifier la couleur reposante et paisible d'un district fribourgeois que pour jeter une volée de bois vert à celles et ceux qui s'engagent sous cette couleur politique.

Lorsque les idées des Verts prolifèrent, le moment est venu de passer... au rouge. C'est-à-dire de dire stop, ça suffit! Car les actions de cette tendance ne poursuivent qu'un objectif: la mort de notre agriculture suisse, la disparition de nos entreprises paysannes, la mise en danger de la sécurité alimentaire de notre pays.

Rappelons-nous la votation populaire du 13 juin dernier et les deux initiatives «Pour une eau potable propre et une alimentation saine – Pas de subventions pour l'utilisation de pesticides et d'antibiotiques prophylactiques» et «Pour une Suisse sans pesticides de synthèse». L'un des arguments des initiants était alors de qualifier nos agriculteurs d'empoisonneurs. Deux initiatives qui visaient, indirectement, le monde agricole suisse, alors que nos agricul-

teurs s'emploient, depuis des années, à mettre sur le marché (souvent à perte) des produits pour une alimentation saine et de qualité.

Non contents des verdicts du souverain de ce printemps, voilà que les Verts en remettent une couche – contre l'agriculture donc, avec une initiative populaire qui affiche un «Non à l'élevage intensif en Suisse» (n.d.l.r.: sur laquelle nous devrions nous prononcer en 2022). Cette idée est

SOUS LA COUPOLE

dangereuse, car elle menace la survie de nombreuses exploitations agricoles. Elle est inutile, car notre pays, dans le domaine de la protection des animaux, dispose d'une législation parmi les plus sévères au monde. Nos règles empêchent tout élevage à caractère industriel. Cette initiative est également contradictoire: elle veut limiter le nombre d'animaux par exploitation à 4000 poules pondeuses, par exemple. Ce qui entraînera une démultiplication des installations, ainsi qu'une augmentation des émissions de gaz à effet de serre provenant de la garde

d'animaux... Alors que ces mêmes Verts veulent les réduire.

Sans oublier que ces mesures favoriseraient une importation massive de nourriture étrangère produite selon des règles bien différentes des nôtres.

Bref, vous l'aurez compris: l'agriculture suisse subit une nouvelle attaque visant, à court terme, sa disparition. Car à force d'enfermer notre paysan dans un cadre étroit de contraintes toujours plus rigoureuses, à force de l'obliger à produire à des prix qui ne couvrent plus ses coûts, à force de le noyer dans une idéologie verte, illogique et «anticulture», nous courons tout simplement le risque de décourager nos jeunes agriculteurs, comme leurs aînés. Et de voir disparaître cette catégorie professionnelle indispensable à notre pays.

Pesticides, élevage intensif... Une double attaque en quelques mois et en attendant les suivantes... L'idéologie verte n'est pas bonne pour notre pays. Et même si je sais que le feu de bois vert donne plus de fumée que de chaleur, je ne veux pas me laisser enfumer. Et je suis... vert de rage.

PIERRE-ANDRÉ PAGE